

Les Chinoises face au travail : la même bataille universelle

Autor(en): **Ding Xue Ying**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Chinoises face au travail: la même bataille universelle

Pékin accueillera la prochaine Conférence internationale des femmes. Que sait-on des Chinoises? Notre correspondante sur place tentera ces prochains mois de vous les présenter.

Plus de 70% des Chinoises de plus de 15 ans exercent une activité salariée. De 1949 à 1992, dans les villes, les femmes ayant une activité professionnelle ont passé de 6 millions à 56 millions, soit de 7,5% à 38% de la population active urbaine. Elles représentent 34,4% des effectifs dans les établissements de recherche scientifique et les services techniques. A la campagne, elles forment la moitié de la population active.

Deux étapes marquent la participation des femmes chinoises au monde du travail. De 1949 à 1978, les travailleuses des milieux urbains collaborent au travail selon les plans de l'Etat. En milieu rural, elles prennent part aux travaux collectifs. Contrairement aux ouvrières et employées urbaines, elles ne bénéficient d'aucune protection sociale.

De 1978 à 1993, l'exode rural entraîne les femmes des campagnes vers les villes. Les travailleuses urbaines perdent ainsi le privilège de l'emploi.

En Chine, l'égalité formelle a été décrétée dans les années cinquante déjà. Le principe selon lequel l'homme et la femme reçoivent un salaire égal a même été pratiqué. Cependant, des siècles de traditions n'ont pu effacer totalement les différences et aujourd'hui, entre revenus masculins et féminins, subsistent encore de gros écarts: 22,6% de moins en moyenne pour les femmes des milieux urbains, 18,6% de moins pour celles habitant les campagnes.

Les raisons en sont multiples: le niveau d'instruction de l'homme et de la femme est encore différent. Le niveau moyen de cette dernière s'arrête au degré primaire, celui de l'homme étant proche du premier cycle de l'enseignement secondaire. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, les hommes sont fortement majoritaires. Il en résulte une sous-qualification des femmes qui se retrouvent bien souvent cantonnées à la base, alors que les hommes occupent des postes clés à responsabilités.

Malgré quelques progrès encourageants, de nouveaux problèmes surgissent depuis quelques années. Certains secteurs rechignent à engager des femmes. Ainsi, les étudiantes diplômées ont beaucoup plus de mal à trouver un emploi que leurs collègues masculins, même lorsque ces derniers affichent de moins bons résultats.

Parmi les femmes des milieux campagnards, la réforme économique a libéré des

forces productrices. Elles ont beaucoup contribué au développement des entreprises rurales. Dans ces petites fabriques, la Chine compte plus de cent millions de travailleurs, dont quarante millions sont des femmes. Elles sont particulièrement nombreuses dans les entreprises de fabrication de denrées alimentaires, de vêtements, de tressage, de jouets, de produits électroniques et d'articles d'artisanat traditionnel.

La région de Longkou (du Shandong à l'est de la Chine) a été sélectionnée par le Programme des Nations Unies pour le développement et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, comme point d'observation international sur les problèmes des femmes rurales. Les femmes de cette région assument non seulement 40 à 60% des travaux agricoles, mais encore 74% des tâches de production de textiles, de vêtements et de broderie dans les entreprises rurales.

La retraite à 45 ans

Dans les villes, les femmes ont également joué un rôle important dans la vie économique. Mais elles se butent aujourd'hui à un phénomène nouveau: la retraite anticipée et le retour au foyer. Lorsque les entreprises se trouvent en difficultés financières, les femmes sont les premières visées. Si elles sont au bénéfice d'un contrat, elles sont priées de prendre leur retraite à 45 ans ou carrément licenciées. Celles qui travaillent dans le secteur tertiaire, où les salaires sont plus élevés, prennent parfois volontairement leur retraite. D'autres, travaillant pour un modeste salaire et des primes moindres dans de grandes entreprises d'Etat, décident de prendre une retraite anticipée dans l'espoir de retrouver un emploi temporaire dans d'autres secteurs. Ce qui reflète un changement de mentalité chez les travailleuses. Elles cherchaient autrefois la sécurité de l'emploi, restant dans une même entreprise toute leur vie. Aujourd'hui, elles commencent à bouger.

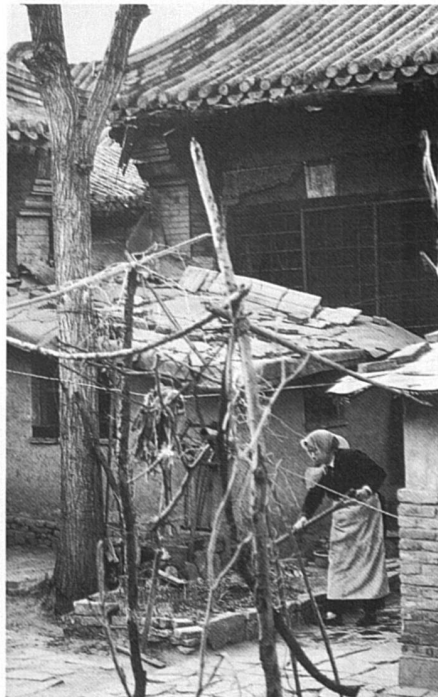
Un autre phénomène se développe, difficile à apprécier, le retour au foyer. Il concerne surtout les femmes des nouveaux riches. On les rencontre dans les rues, promenant un petit chien... Elles mènent une vie très aisée.

Les jeunes Chinoises se montrent plus courageuses et relèvent le défi de la

concurrence masculine. Elles ne souffrent d'aucun complexe d'infériorité et cherchent à s'épanouir dans tous les domaines. En 1992, dans les 28 entreprises du Liaoning (nord-est de la Chine), 97 employées ont été élues directrices. Au niveau national, entre 1988 et 1992, 107 directrices d'usine ont été sélectionnées comme cheffes d'entreprise d'élite. Ce chiffre reste encore une goutte d'eau dans l'océan, mais, petit à petit, l'oiselle fait son nid.

La Chine est un pays en voie de développement. Limitée par le niveau de développement social et l'influence de mœurs et de coutumes anciennes, la situation de la femme chinoise reste certes encore à améliorer.

Ding Xue Ying, Pékin



Scène de vie quotidienne: l'isolement était autrefois jugé antisocial. Les Pékinois-e-s ne le trouvaient guère que dans les cours intérieures de leurs vieilles maisons. Les consignes ont changé, mais les habitants de ces anciennes demeures aiment toujours se réfugier dans ces oasis de vie privée. Loin de la foule et du bruit, ils y jardinent, bricolent, rêvent... (Magazine *Géo*, 1980).